

## L'installation-performance comme rituel de passage initiatique

Guy Durand

Numéro 25, automne 1984

La parade culturelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47199ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Durand, G. (1984). L'installation-performance comme rituel de passage initiatique. *Inter*, (25), 45–45.



Photos Claudel Huot

# LE PORTEUR DES PEINES DU MONDE RITUEL DE PASSAGE

1984. Les blancs se sont faits une fête de la voile et de spectacles. Ils se sont embêtés à se vendre leur culture comme mémoire de la prise de possession de ce territoire. Or des regards plus lointains les interrogent. Ce sont les yeux des peuples avant Eux.

Ils sont sortis de leurs réserves de survie et de leur folklore. En retrait, en colloque aux pieds des montagnes de Stoneham, ils ont posé une seule question: et après?

Pour cette audience authentique, et non pas pour ces foules anonymes, un artiste a performé un fascinant rituel de passage initiatique. Sa vérité esthét-

que concordait avec l'esprit autochtone. Les vieux sages, les «chamans» comme les jeunes

des «Micmacs», des «Mohawks», des «Algonquins», des «Montagnais», des «Dénés», des «Atika-

mecks», des «Inuits», des «Hurons», des «Ojibways», des «Cris» et des «Abénakis» possédaient au fond de leur mémoire les codes de cette performance d'art actuel. Rarement une installation-action n'atteignit autant sa plénitude de contenu. **Le porteur des peines du monde** se faisait politique. Un évènement d'art non comme amusement mais comme possible de délivrance: un nom, **Yves Sioui-Durand**.

Il parle, et tour à tour il se métamorphose en chants, en conteur, en personnage et en mort. Voici, il vient...

**GUY DURAND**

## APRÈS?

## INITIATIQUE

**L'installation-performance comme rituel de passage initiatique.**

«Cette action rituelle traduit le VOYAGE INITIATIQUE des équilibres et des tensions entre la MORT et la VOLONTÉ LUMINEUSE à l'intérieur de chacun de nous.

L'action magique parce qu'elle relie l'âme et le destin des êtres vivants dramatise en intervenant RÉELLEMENT par la CHARGE DE SES IMAGES SYMBOLIQUES; elle peut transformer ou modifier certaines attitudes parce qu'elle POLARISE la tension dans L'INSTANT PRÉSENT.

La thématique centrale autour de laquelle se développe l'action est le problème de l'alcoolisme, de la perte d'identité associés comme violence directe et dissolution mortelle à la blessure écologique permanente.

Le fardeau de l'existence quotidienne, le poids de l'histoire constituent la «CHARGE» de notre vie personnelle; LA MORT EST UNE PERSONNE ET C'EST NOUS-MÊMES...

Le rituel de passage ré-établit cette connection avec la POSSIBILITÉ PERSONNELLE ET COLLECTIVE de vaincre son DESTIN.

Je suis un GUÉRRIER, mon pays est le rêve; je me bats pour ce rêve, pour l'arbre sacré, pour la montagne sacrée, pour le fleuve sacré, pour le soleil vivant qui sont ma VIE...

Je me bats ici pour celui de mes frères qui vit saoul et déraciné comme une PURE BLESSURE HURLANTE.

Comme la flèche qui siffle dans le vent et rompt le charme, l'ÉVEIL DES NATIONS INDIENNES D'AMÉRIQUE c'est le CHANGEMENT DU MONDE, c'est le COEUR DE CETTE AMÉRIQUE qui se réanime, revit de ses cendres et se remet à battre de partout à la fois comme un immense TAMBOUR.

## 450 ANS